

Dossier pédagogique « OBJETS PHARES »



PRÉHISTOIRE



SOMMAIRE

| | |
|--|---------|
| Introduction à l'exposition permanente « Bretagne est Univers »..... | page 2 |
| Présentation de l'animation et du carnet-découverte..... | page 4 |
| Préparer votre visite au musée..... | page 5 |
| Textes de l'exposition..... | page 6 |
| Thèmes et objets du carnet-découverte..... | page 12 |
| Du Paléolithique au Néolithique | |
| L'Âge des métaux | |
| Plan de l'exposition..... | page 15 |
| Informations pratiques..... | page 16 |
| Les visites « Objets Phares »..... | page 17 |

INTRODUCTION À L'EXPOSITION PERMANENTE « BRETAGNE EST UNIVERS »

Texte extrait du catalogue de l'exposition permanente

C'est Jean-Yves Veillard, alors directeur du Musée de Bretagne qui avait décidé de donner ce très beau titre d'un poème de Saint-Pol Roux à l'exposition permanente du nouveau musée.

Poète d'importance qui a appartenu au symbolisme et inspiré le surréalisme, reconnu par ses pairs en son temps, Saint-Pol Roux, né en 1861, était originaire de Provence mais s'était établi à l'extrême pointe de la Bretagne où il communiait aux forces de la terre et de la mer. C'est dans son manoir de Coecilian qu'il connut aussi une fin tragique : sa servante abattue par un soldat nazi, sa fille violée, ses manuscrits déchirés ou brûlés, il ne survit pas à ce drame. Publié en 1941, *Bretagne est univers* est une œuvre posthume, son ultime texte qu'il livre à la gloire de la Bretagne.

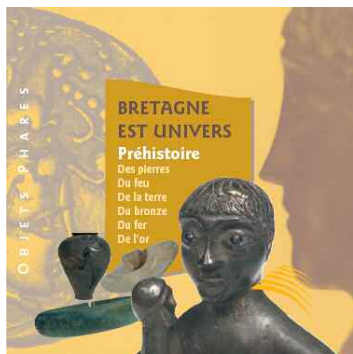
Ce titre qui exprime l'histoire singulière d'un homme, son attachement à une terre où il n'était pas né et les forces qu'elle fait surgir en lui, la rencontre de l'expérience personnelle avec une pensée universelle ne pouvait être mieux choisi pour l'exposition permanente du nouveau Musée de Bretagne qui retrace l'histoire de la Bretagne des origines à nos jours. L'objectif de l'équipe qui a conçu ce projet était en effet de présenter la singularité de la Bretagne dans ses dimensions universelles. Cette démarche s'inscrit dans les réflexions qui ont été menées ces dernières années sur l'identité bretonne : c'est lorsque la Bretagne s'ouvre au monde qu'elle connaît ses périodes de prospérité et qu'elle développe des expressions culturelles originales. Aussi l'exposition permanente s'attache-t-elle à mettre en évidence cette alternance de périodes d'ouverture et de repli selon que les courants d'échanges économiques se font à l'ouest par l'Atlantique, ce que l'on observe dès l'âge du Bronze, ou au contraire plus à l'est, sur l'axe rhodanien ou danubien et que la Bretagne se trouve alors à la périphérie du monde.

La Bretagne est l'ancien Armor, le pays de la mer, et c'est sa relation au monde maritime qui, au fil du temps, définit sa place dans le monde. Mais l'Armor n'existe pas sans l'Argoat, la terre, car c'est elle qui produit cette richesse que vont transporter les marins du littoral. La nouvelle exposition *Bretagne est univers* dessine cette vaste fresque des bretons de la terre et de la mer. Réflexion sur l'identité, ouverture au monde, voies d'échange et de communication : le nouveau musée s'intéresse aux questionnements d'aujourd'hui et tente d'être en résonance avec les savoirs qui se constituent chaque jour pour y répondre.[...]

En 1960, le musée de Bretagne qui ouvre ses portes au sein du musée des Beaux-arts de Rennes est la premier musée de cette nouvelle génération. Georges Henri Rivière en avait conçu le programme avec René-Yves Creston, artiste et ethnologue et Marie Berhaut, conservatrice du musée des Beaux-arts.

Ils avaient travaillé avec des chercheurs et des universitaires dont certains ont fortement fait avancer la connaissance de la Bretagne comme Pierre-Roland Giot ou André Mussat. Dans les années 1960, François Bergot a poursuivi la réalisation du musée de Bretagne avant de céder sa place en 1967 à Jean-Yves Veillard qui en a assuré la direction jusqu'en 1999. Sous sa houlette, le musée a accompagné l'histoire de la reconnaissance de la culture bretonne. Décriée, voire niée dans la première moitié du 20^e siècle, cette culture est aujourd'hui assumée et reconnue après les longues phases de revendication identitaire des années 1960-1970. La présence du Musée de Bretagne dans le prestigieux bâtiment des Champs libres dont il a fortement contribué à définir le programme, est l'aboutissement de cette histoire longue de plus de 50 ans. Elle est emblématique de la reconnaissance de la culture bretonne et de la dimension universelle que toute culture porte en elle.

François HUBERT (Conservateur en chef du musée de Bretagne de 2000 à 2005)



PRÉSENTATION DE L'ANIMATION ET DU CARNET-DÉCOUVERTE

Ce dossier pédagogique propose un ensemble d'outils nécessaires pour appréhender la Préhistoire dans l'exposition « Bretagne est Univers ». Son contenu peut être utilisé pour la préparation de la visite ou bien lors de la restitution en classe.

Déroulement de l'animation

La Préhistoire est présentée aux élèves lors de l'animation « **Objets phares : Préhistoire** ». Les notions clés sont abordées par le médiateur et par un jeu de découverte. Après une mise en contexte des éléments de l'exposition, le médiateur sollicite la participation des élèves en leur remettant un carnet-découverte. À l'issue de l'activité, une discussion avec l'ensemble de la classe conduit à une restitution sous forme de questions – réponses.

Niveaux : primaire (CE2 à CM2), collège.

Durée : 1h30.

Principe du carnet-découverte

Le carnet se présente sous la forme d'un dépliant à huit volets illustré de frises chronologiques, de reproductions photographiques d'objets de collection, d'illustrations (symboles, cartes géographiques, dessins), de titres et de phrases d'accroche. Tous ces éléments contribuent à construire le discours. L'élève en révèle lui-même le sens en faisant appel à ses capacités d'observation, de description, de comparaison et de déduction. Chaque enfant complète un carnet en plaçant des illustrations manquantes.

PRÉPARER VOTRE VISITE AU MUSÉE

Rendez-vous enseignants

L'équipe de médiation propose aux enseignants **des réunions d'information** permettant de découvrir les expositions permanentes et temporaires du musée (visite avec médiateur) et les activités adaptées aux classes (présentation avec les conseillers-relais des outils pédagogiques).

Consultez le **calendrier** des rendez-vous sur www.musee-bretagne.fr : rubrique « activités », page « enseignants »

Ressources documentaires

Les outils pédagogiques (dossiers pédagogiques et carnets-découvertes), ainsi qu'une partie des collections du musée, sont disponibles sur le site Internet du musée de Bretagne : www.musee-bretagne.fr.

Le centre de documentation du musée est accessible aux enseignants.
Consultation sur rendez-vous, du lundi au vendredi de 9h à 17h.
Tél : 02 23 40 66 74

Pôle Action culturelle

L'équipe de médiation est à votre disposition pour élaborer **des séances adaptées à votre projet de classe**.

Adressez votre demande (en début d'année scolaire) à mediation.museebzh@leschampslibres.fr

Les médiateurs culturels

Chargés de la conception des activités culturelles et de l'accueil des groupes, les médiateurs ont pour mission de répondre aux spécificités de tous les publics.

Accessibilité :

Amélie Fabien → a.fabien@leschampslibres.fr
Gwen Neveu → g.neveu@leschampslibres.fr

Langues :

- en anglais : Philippe Dagron → p.dagron@leschampslibres.fr
- en breton : Pascal Nignol → p.nignol@leschampslibres.fr

Les conseillers-relais

En collaboration avec les médiateurs culturels, ils participent à la conception de l'offre pédagogique et en assurent la diffusion auprès des enseignants.
Pour obtenir des informations par mail sur l'offre et les dates des rendez-vous enseignants, adressez-vous à mediation.museebzh@leschampslibres.fr

TEXTES DE L'EXPOSITION

Paléolithique et mésolithique - 700 000 ans / - 5000 ans

Les chasseurs-cueilleurs de la préhistoire

Les premières traces de l'homme apparaissent au paléolithique. Nombre d'outils rudimentaires attestent sa présence dans la Bretagne actuelle dès 600 000 ans avant notre ère.

Autour de - 500 000 ans, les humains allument leurs premiers feux. Le remarquable site de Menez-Dregan abrite des vestiges de foyers parmi les plus anciens connus au monde.

Une nouvelle évolution s'opère au mésolithique. Le climat tempéré favorise une économie de chasse et de cueillette beaucoup plus diversifiée. Sur le littoral, les groupes humains se fixent autour de grands habitats-nécropoles.

L'alternance de phases tempérées ou chaudes et de grandes périodes glaciaires marque le climat du paléolithique. Au fil du temps, l'homme tente de s'adapter. Il concentre son habitat sur les bordures du Massif armoricain et le long des rivières principales. La présence de silex, d'abris, de points d'eau et une steppe propice aux grands herbivores, déterminent son implantation.

Le paléolithique inférieur

La vie se développe le long des grandes vallées du Massif armoricain. Les groupes humains suivent le gibier au gré des saisons. Ils se nourrissent de charognes et occupent des abris naturels tels que les grottes et les falaises marines, d'où la mer s'est retirée.

Le paléolithique moyen

Les sites datés entre - 350 000 et - 40 000 ans sont concentrés sur la côte nord. Le silex est de bonne qualité et les abris naturels nombreux le long des falaises. Les vastes plaines herbeuses parsemées de bosquets retiennent les grands herbivores. À la fin de cette longue période, l'homme de Neandertal disparaît. Seul l'homo sapiens sapiens, l'homme moderne, continue son histoire.

Le paléolithique supérieur

Cette période, marquée par un dernier grand refroidissement, s'achève vers - 12 000 ans. Les sites identifiés sont assez rares et concentrés au nord de la région, en Mayenne et à proximité de la vallée de la Loire.

Mésolithique

Une ère de transition

Autour de - 10 000 ans, le lent réchauffement du climat modifie l'environnement et le mode de vie des groupes humains. Les forêts de chênes, noisetiers, tilleuls et ormes s'épaississent pour couvrir la plus grande partie du territoire. Les rennes migrent vers le nord et laissent la place aux cerfs, chevreuils et sangliers. L'homme abandonne le propulseur au profit de l'arc et des flèches. Il utilise désormais de nouveaux petits outils pour le découpage de la viande et le travail des peaux. Il taille toujours le silex, mais opte également pour d'autres roches. Il débite de l'os et du bois de cerf pour réaliser des poinçons et des haches.

Des amas de coquillages

Découvertes en bordure de littoral, de multiples accumulations de coquillages livrent des informations sur les pratiques alimentaires humaines. Elles ont aussi parfois constitué des nécropoles. Des corps munis de parures y sont ensevelis, disposés les uns à côté des autres, en flexion forcée.

Des échanges lient les populations

Plusieurs vastes zones d'habitats semblent ici se distinguer : une première série concentrée sur le littoral ; une seconde distante d'une vingtaine de kilomètres ; et une troisième située à l'intérieur des terres. Chacune est entourée de sites plus modestes. Leurs populations étaient vraisemblablement liées par des échanges de galets, de silex et sans doute de sel.

Néolithique**- 5000 ans / - 2 500 ans****Les premiers agriculteurs**

Vers - 5000 ans, des changements fondamentaux bouleversent l'organisation sociale établie au cours du paléolithique. Les groupes humains se sédentarisent et pratiquent désormais l'élevage et l'agriculture.

La rupture avec une économie de chasse et de cueillette s'opère progressivement.

Sur les terres d'Armorique, les hommes érigent dolmens et menhirs, première expression d'une architecture monumentale.

Dolmens et menhirs

Bâti sur des hauteurs, les dolmens sont recouverts d'un vaste cairn, ou amas de pierres, différent selon les périodes et les sites. Ces sépultures collectives, souvent composées de plusieurs chambres accessibles par des couloirs, font parfois l'objet d'une remarquable ornementation.

Autres monuments mégalithiques spécifiques, les menhirs reflètent eux aussi une société structurée et hiérarchisée. Isolés ou alignés, comme dans le fameux site de Carnac, leur signification, malgré un indéniable caractère religieux suscite encore beaucoup d'interrogations.

Des sépultures de pierre

Le tumulus de Barnenez à Plouézoc'h (Finistère) est l'un des exemples remarquables de la première grande architecture mégalithique. Il se compose de deux cairns accolés. Le premier a été bâti vers - 4 600 ans. Le second, édifié 200 ou 300 ans après, renferme six chambres avec couloir. Certaines sont dotées d'une voûte en encorbellement. Des offrandes étaient déposées dans ces sépultures. Jusqu'à l'âge du bronze, soit pendant plus de 2 000 ans, plusieurs générations de groupes humains les ont utilisées.

Un ensemble exceptionnel

Implanté loin du littoral, occupé pendant 4 000 ans, du mésolithique jusqu'à l'âge du bronze, le site de Château Bû à Saint-Just (Ille-et-Vilaine) constitue un exemple exceptionnel en Europe. Ce dolmen recouvert d'un cairn érigé au néolithique est réutilisé au cours des périodes suivantes comme monument funéraire et cultuel. Des pierres sont alors dressées sur son sommet.

Des habitats collectifs

À Pléchâtel (Ille-et-Vilaine), le site de la Hersonnais abrite un habitat du néolithique final organisé selon une configuration originale. Les fondations de quatre bâtiments, à structure en bois, ont été dégagées. Les deux plus grands, rectangulaires, mesurent près de 100 m de long sur 12 m de large. L'un est doté d'une aile latérale. Il s'agit d'habitats collectifs. À la périphérie de chaque édifice, l'enceinte palissadée est marquée par une entrée monumentale.

Économie et diffusion culturelle

La découverte de céramiques de différents types permet de reconstituer des échanges économiques et culturels, mis en place à l'échelle locale mais aussi sur une aire plus vaste. L'exemple des haches de pierre polie est significatif. Les ateliers de Plussulien (Côtes d'Armor) en produisent plusieurs millions pendant 2 000 ans. Elles sont diffusées dans l'ouest de la France et au-delà : sud de la Grande-Bretagne, Pyrénées, vallée du Rhin. En retour, on importe la jadéite des Alpes et le silex du Grand-Pressigny (Indre-et-Loire). Les échanges d'ambre, de pierres et de perles se font déjà par voie maritime.

Les objets du quotidien

Les bois, fibres textiles et autres matières végétales utilisés au cours de multiples activités (tissage, pêche, construction...) laissent peu de traces. Les céramiques, les pierres et surtout les haches polies constituent donc les principaux vestiges du néolithique.

Réalisées à partir d'un fragment de roche, généralement de la dolérite, les haches sont dégrossies avec un percuteur en pierre, travaillées puis polies. Pourvues d'un manche, elles deviennent des outils efficaces de déboisement. Certaines, de taille spectaculaire, objets de prestige à forte valeur symbolique, sont issues de matériaux plus rares.

Des parures, colliers en coquillage, perles en pierres ou pendeloques, ont aussi été mises au jour.

La céramique

La céramique issue du néolithique se rattache à un contexte funéraire, voire rituel ou domestique. Elle révèle l'existence de plusieurs courants culturels spécifiques. Les vases sont fréquemment montés au colombin, rouleaux d'argile façonnés à la main et assemblés les uns aux autres.

Âge du Bronze**- 2 500 ans / - 600 ans****Le métal, progrès technologique majeur**

Formidable évolution, le métal autorise la création d'objets toujours plus sophistiqués : haches, épées, bijoux... Le nouveau savoir-faire des artisans bronziers acquiert rapidement une place spécifique au sein d'une société qui se structure et se hiérarchise.

L'Armorique prospère en intensifiant ses échanges économiques et culturels. Un espace Atlantique se développe entre la péninsule ibérique et les îles Britanniques.

Les dépôts métalliques

Le dépôt est un phénomène caractéristique des second et premier millénaires avant J.-C. Il s'agit d'un ensemble d'objets métalliques (outils, armes, parures...) enfouis intentionnellement dans la terre, après avoir été placés parfois dans un contenant (céramique, sac...). Stock de métal, offrande religieuse, il peut avoir différentes fonctions, mais reste toujours chargé d'un symbole de pouvoir.

Le phénomène campaniforme

En provenance des régions nordiques, le phénomène campaniforme s'étend vers l'ouest à partir du 3^e millénaire avant J.-C. Un vase à fond plat et au décor imprimé à la cordelette en est l'expression la plus ancienne. Un second courant, plus présent au sud, se caractérise par des poteries en forme de cloches renversées, décorées de frises.

Ce phénomène s'accompagne d'un développement de l'inhumation individuelle. Des haches plates en cuivre, des pointes de flèches et des bijoux sont alors déposés à côté des corps. De nombreuses haches, votives ou de combat, en cuivre ou en roche, se retrouvent sur toute la façade atlantique, particulièrement en Vendée, Gironde et Bretagne.

Le bronze ancien

La métallurgie du cuivre évolue rapidement et élabore divers alliages, dont le bronze. Sa production se généralise sur la façade atlantique. Dans le même temps, plusieurs "civilisations des tumulus" se développent : celle du Wessex, au sud de la Grande-Bretagne et celle des Armoriciens, en Bretagne. Ces grands tertres funéraires de terre et de bois, à l'architecture complexe, renferment à côté du défunt des armes ou des céramiques. Ils témoignent d'une société hiérarchisée.

Les longues épées de Carnoët et les colliers en or ou lunules découverts dans la région, attestent les relations à longue distance établies à cette période, notamment avec l'Espagne et l'Irlande. La Bretagne, territoire dynamique et prospère, occupe alors une position économique privilégiée.

Le bronze moyen

De multiples dépôts d'objets en bronze témoignent du dynamisme de la métallurgie et de sa généralisation. Les contacts entretenus par les différentes régions de l'Europe occidentale se développent. Des épées fabriquées en Bretagne, du type Tréboul, sont exportées ou imitées dans les régions (Normandie, Bassin parisien, Picardie) et les pays voisins (Allemagne, Pays-Bas, îles Britanniques).

Le long des vallées de la Vilaine et de la Rance ont été découvertes de très nombreuses haches à talon, souvent accompagnées de bracelets massifs ou d'armes. Ceci donne à penser que les productions se spécialisent à la fin de cette période.

L'apogée du bronze atlantique

Vers 1 100 ans avant J.-C., les civilisations du bronze atlantique connaissent un véritable essor. De nouveaux types de haches (à ailerons) et de bijoux (épingle à collerettes) apparaissent à côté d'objets de toilette inédits comme les rasoirs.

Le bronze final se divise en trois phases chronologiques distinguées par autant de traditions métallurgiques. Trois dépôts distincts (de Rosnoën, de Saint-Brieuc-des-Iffs et des "épées en langue de carpe") permettent de les identifier.

La Bretagne est au cœur d'un réseau d'échange européen organisé autour d'une remarquable production métallique diversifiée.

**Âge du Fer
-600 ans / - 57****La diffusion de la culture celte**

La première civilisation celte, dite de Hallstatt, se développe au centre de l'Europe à partir du 8^e siècle avant J.-C. Au carrefour des nombreux échanges établis par les civilisations grecques, phéniciennes et étrusques avec les pays du Nord, elle est fondée sur l'activité métallurgique. La diffusion de cette culture vers l'Armorique s'affirme au cours du second âge du fer, dit période de la Tène, dès le 5^e siècle avant J.-C.

Celtes et Gaulois

Du centre de l'Europe, la culture celte se diffuse progressivement vers l'ouest : échanges économiques, sociaux et culturels ou mouvements guerriers. Les Romains appellent Gaulois les peuples celtes vivant à l'ouest de l'Europe, entre Rhin, Atlantique et Méditerranée.

Une société strictement hiérarchisée

L'élite dominant la société celte est composée d'equites (chevaliers) et de druides (prêtres, bardes et devins). Elle possède de grands domaines fonciers et contrôle l'exploitation des mines de fer ainsi que les productions artisanales. Hommes libres, artisans ou paysans, et esclaves vivent sous l'autorité de ces aristocrates.

Une économie fondée sur le fer

L'économie celte repose principalement sur l'activité métallurgique, destinée à l'armement et à l'outillage. Quelques bas fourneaux ont été retrouvés, notamment dans la forêt de Paimpont, ainsi que de nombreux résidus solides. Les Gaulois travaillent néanmoins d'autres métaux comme l'or ou divers alliages, destinés en partie à frapper leur monnaie.

Logo / Artisanat-industrie

Un habitat rural en expansion

Dès le 5^e siècle avant notre ère, l'Armorique est occupée par de nombreuses petites fermes. L'habitat rural, dense et dispersé, se développe en gagnant sur la forêt et la lande, en créant de nombreux espaces ouverts. L'image d'Epinal présentant une cabane circulaire au milieu des arbres est loin de la réalité.

Les dépôts de haches à douille

Certains *dépôts* du début de l'âge du fer, et particulièrement dans l'Ouest, rassemblent des centaines de petites haches à douille. Déposées dans des fosses, elles sont soigneusement rangées ou en vrac, plus rarement placées dans des poteries.

Leur forte teneur en plomb ne permet pas de les utiliser comme outils. Objet-étalon destiné aux échanges, elles semblent plutôt remplir une fonction pré-monétaire. La découverte de haches équivalentes dans toute l'Europe du Nord-ouest, les îles Britanniques et l'Allemagne du Nord, renforce cette hypothèse.

Rites funéraires et nécropoles

Si l'inhumation semble surtout pratiquée au 6^e siècle av. J-C., l'incinération prédomine ensuite. L'urne, vase au décor élaboré, devient progressivement une véritable œuvre d'art. Dans les tombes les plus riches, le mobilier se compose de parures (bracelets, fibules...)

Souvent, des stèles de granit sont associées à ces nécropoles. Les plus basses, parfois hémisphériques, dominent largement dans le Morbihan, tandis que dans le Finistère, les stèles hautes, à section circulaire ou polygonale sont plus nombreuses. Certaines sont ornées de longues cannelures verticales, de motifs géométriques qui dénotent parfois des influences méditerranéennes.

Artisanat et vie quotidienne

La production de fer est vraisemblablement limitée à un usage local. À l'inverse, sel et étain sont exportés vers le monde méditerranéen. Installés en bordure de littoral, les bouilleurs de sel jouent un rôle économique majeur. Pots à cuire en céramique grossière, vaisselle de

table plus fine à décors d'incisions, les céramiques de l'âge du fer offrent une grande diversité. Cette variété reflète les évolutions technologiques : montage par colombin, tournette, puis tour rapide.

Des habitats protégés

À l'intérieur des terres, les fermes, parfois très grandes, sont entourées d'enclos protecteurs. Vers le 3^e siècle, certaines, comme Paule, deviennent de véritables forteresses. En Armorique occidentale, de nombreux souterrains servent à cacher les stocks de denrées. L'habitat des Gaulois se compose par ailleurs d'une multitude de bâtiments ruraux entourés de fossés destinés à contenir le bétail. Mais il n'existe pas pour cette époque de traces de regroupement en villages.

L'art celtique

Les statues caractéristiques de l'Europe celtique représentent vraisemblablement des personnages importants de la communauté villageoise, des ancêtres réels ou mythiques, plutôt que des divinités.

Dans la céramique, des poteries non décorées à usage domestique voisinent avec des urnes funéraires, des objets de luxe ou de prestige, finement travaillés.

Caractérisée par la beauté de ses motifs et de ses formes, la céramique armoricaine est exportée vers le sud de la Grande-Bretagne.

Un art monétaire

Les Celtes frappent leurs monnaies vers le 3^e siècle avant J.-C.

La production, strictement contrôlée, est diffusée sur le seul territoire de la Cité ou sur celui de plusieurs Cités réunies.

Au delà de son rôle dans les échanges commerciaux, la monnaie est aussi une forme d'offrande religieuse et une manifestation de la puissance du pouvoir politique.

L'or, l'argent et le billon (alliage cuivre-argent) servent à l'élaboration des pièces.

Généralement, elles présentent une face frappée d'un attelage, et l'autre d'un visage de profil. Chevaux androcéphales, chevelures aux volutes infinies et personnages stylisés montrent la richesse de l'imaginaire collectif des peuples celtes.

THÈMES ET OBJETS DU CARNET-DÉCOUVERTE

DU PALÉOLITHIQUE AU NÉOLITHIQUE

(de -700 000 à -2500 ans av. J.C.) :

DE LA PIERRE TAILLÉE À LA PIERRE POLIE

Passage d'une économie basée sur le nomadisme, la chasse, la pêche et la cueillette à une économie basée sur la sédentarisation, l'agriculture, l'élevage et l'artisanat.

Paléolithique (de -700 000 à -5000 ans av. J.C.)



Image de fond

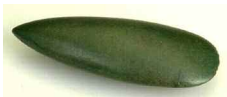
Pierre taillée

Légende « Je suis le plus vieil outil breton » (-600 000 ans)
 Origine Site de Saint-Malo-de-Phily (Ille-et-Vilaine)
 Datation inconnue

Notions **Premiers feux**
Nomadisme
Chasse, Pêche et Cueillette

Site archéologique représentatif : **Mont-Dol** (Ille-et-Vilaine - vue aérienne)

Néolithique (de -5000 à -2500 ans av. J.C.)



Pierre polie
 Légende « Sois polie ! »
 Origine Basse-Bretagne
 Datation inconnue



Meule à grains
 Origine Gâvre (Morbihan)
 Datation inconnue



Vase
 Origine Finistère
 Datation inconnue



Image de fond

Perle
 Origine Morbihan
 Datation inconnue

Notions **Sédentarisation**
Agriculture et élevage
Artisanat et parure

Site archéologique représentatif : **Gavrinis** (Morbihan)

Mégalithes (dolmens, menhirs) aux motifs stylisés en forme d'arcs sur piliers d'allées couvertes.

L'ÂGE DES MÉTAUX

La civilisation celte à travers les migrations de population, la société, la religion, l'art et le quotidien.

Âge du Fer (de -600 à -57 ans av. J.C.)



Brigitte

Légende « Et les dieux créèrent Brigitte - Une déesse sous influence »

Origine Menez Hom (Finistère)

Datation I-II siècle

Notions **Polythéisme** - Religion fondée sur l'existence de plusieurs dieux

Syncrétisme - Mélange des religions, ici gauloise et romaine.

Brigitte est la déesse de la fécondité honorée en Irlande par les Celtes. Elle est aussi associée à Minerve chez les Romains. Le culte de Sainte-Brigitte sera développé par les catholiques en Bretagne. Brigitte est un objet de transition à la charnière de l'Âge du fer et de l'Antiquité gallo-romaine.

Anecdote : La déesse Brigitte fut découverte par un paysan labourant son champ au Menez Hom en 1913.



Monnaie statère des Vénètes

Légende « Frapper monnaie est tout un art »

Origine Morbihan

Datation inconnue

Notions **La frappe monétaire emblématique d'un pouvoir politique fort.** Monnaie émise par les Vénètes, peuple de navigateurs gaulois opposé à César dans le cadre de la guerre des Gaules.

L'art celte accorde une large place à l'abstraction et à l'imaginaire

Réurrence de certains motifs comme le cheval androcéphale (à tête humaine).



Personnage à la lyre

Légende « Barde druide ou devin ? »

Origine Paule (Finistère)

Datation inconnue



Statuette de cheval

Légende « Seule l'élite est cavalière »

Origine Lamballe (Côte d'Armor)

Datation inconnue

Notion **Organisation de la société celte**

Caste religieuse (druides, bardes et devins) et élite guerrière (cavaliers).



Vase

Légende « La viande que je conserve et les motifs qui m’habillent

ne manquent pas de sel »

Origine Retiers (Ille-et-Vilaine)

Datation inconnue

Notion **La vie quotidienne**

Importance de la saumure dans la conservation des aliments



Guerrier celte

Légende « Dis-moi fidèle bâton que de chemin avons-nous parcouru, d’Europe centrale jusqu’en Armorique »

Origine La Bouëxière (Ille-et-Vilaine)

Datation 1^{er} siècle av. J.-C. - 1^{er} siècle ap. J.-C.

Notion **Les migrations indo-européennes**

La culture se diffuse progressivement depuis l’Europe centrale jusqu’en Europe occidentale

Anecdote : Le guerrier celte de La Bouëxière a été trouvé, en 1934, par un agriculteur dans un talus sous une pierre plate, enserrée dans les racines d’un if.

AUTRES NOTIONS ILLUSTRÉES DANS LE CARNET

Cartes géographiques

Notion **La répartition géographique des cinq peuples gaulois d’Armorique Osismes, Coriosolites, Vénètes, Riedones, Namnètes**

Les élèves replaceront les objets phares en fonction des lieux de découverte.

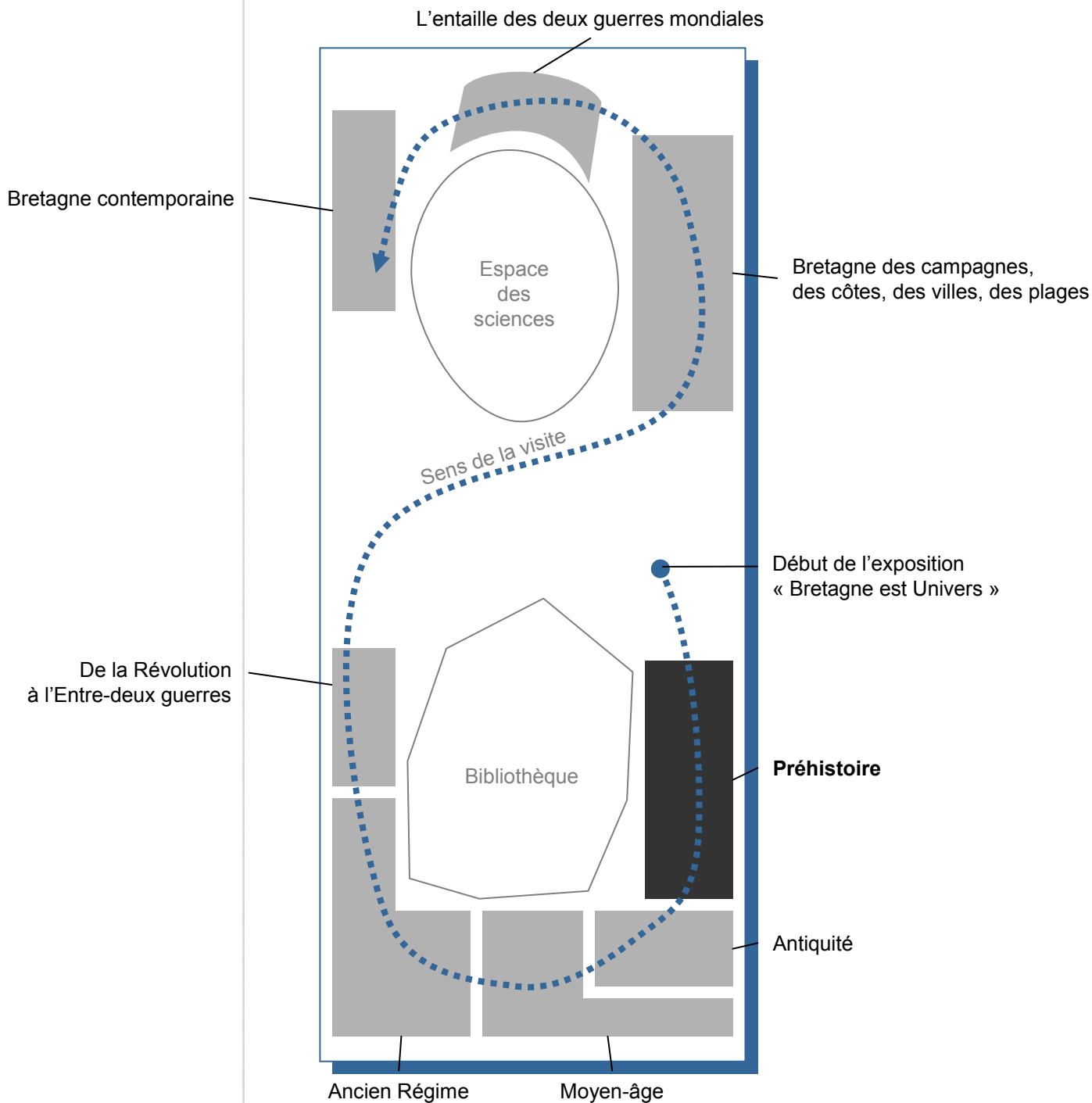
Remarque : les frontières des cinq peuples gaulois d’Armorique ne sont pas éloignées des limites administratives des départements actuels.



Notion **Le passage de la pierre aux métaux, caractéristique des civilisations celtes.**

Remarque : Ces objets sont représentatifs de l’importance accordée à la parure.

PLAN DE L'EXPOSITION



INFORMATIONS PRATIQUES

Réservation des groupes

Obligatoire auprès du service Réservation des Champs Libres :
Tél. 02 23 40 66 00

Horaires

Les groupes sont accueillis du **mardi au vendredi** (sauf le mercredi après-midi).

Trois créneaux horaires sont proposés :

- 9h00 – 10h30

- 10h30 – 12h00

- 14h00 – 15h30

Merci d'arriver 15 minutes avant le début de la séance

Tarif

1,50 € par élève

Gratuité pour les accompagnateurs

Adresse

Musée de Bretagne – 10 cours des Alliés – 35039 Rennes

Accès des groupes au 46 boulevard Magenta

Accès

Stations de métro : « Charles de Gaulle » et « Gares »

Gare ferroviaire et gare routière à 200m

Dessertes de bus

Accessibilité

L'ensemble des espaces est accessible aux personnes à mobilité réduite

Service proposé

Vestiaire gratuit

Accès gratuit au musée

Tout enseignant ayant réservé une séance bénéficie de l'accès gratuit au musée sur présentation à la billetterie du devis de réservation.



Toutes les visites peuvent être réalisées en langue bretonne et anglaise.

LES VISITES « OBJETS PHARES »

Les objets phares de l'exposition révèlent les grands épisodes de l'histoire de la Bretagne, de la Préhistoire à nos jours.

Huit visites « Objets phares » sont proposées pour découvrir les périodes historiques qui rythment l'exposition :

- La Préhistoire
- L'Antiquité
- Le Moyen-âge
- L'Ancien Régime
- De la Révolution à l'Entre-deux-guerres
- Bretagne des campagnes, des côtes, des villes, des plages
- L'entaille des deux guerres : 1914-1918 et 1939-1945
- La Bretagne contemporaine de 1950 à nos jours

La visite « Objets phares » Préhistoire (de - 700 000 à - 57 av. J.-C.)

- De la pierre taillée, une économie basée sur le nomadisme, la chasse, la pêche et la cueillette, à la pierre polie, une économie basée sur la sédentarisation, l'agriculture, l'élevage et l'artisanat.
- La civilisation celte à travers les migrations de population, la société, la religion, l'art et le quotidien.

La visite « Objets phares » Antiquité (de - 57 av. J.-C. à 476)

- La spécificité de la civilisation gallo-romaine qui résulte d'apports gaulois et romains.
- L'héritage de la civilisation gallo-romaine en terme d'urbanisme et d'aménagement du territoire : la voie, trait d'union entre la ville et la campagne.

La visite « Objets phares » Moyen-âge (de 500 à 1532)

- Le passage de l'Armorique à la Bretagne sous l'effet de la bretonnisation et de la christianisation.
- L'évolution de l'architecture militaire défensive.
- Un duché indépendant et ouvert sur la mer.

La visite « Objets phares » Ancien Régime (de 1532 à 1789)

- La société d'Ancien Régime : les trois ordres.
- Richesses économiques et diversités culturelles.
- Des révoltes mise au pas par le renforcement de l'absolutisme royal jusqu'à la Révolution et la fin des privilèges.

La visite « Objets phares » De la Révolution à l'Entre-deux-guerres (de 1789 aux années 1930)

- Opposition Révolution / Chouannerie.
- Entre tradition et modernité : laïcité, langue bretonne, tradition orale, industrialisation, mouvements sociaux, migrations...

La visite « Objets phares » Bretagne des campagnes, des côtes, des villes, des plages (du 19^e siècle aux années 1950)

- Portraits croisés de femmes des campagnes, des côtes, des villes et des plages : modernité et nouveaux modes de vie.

La visite « Objets phares » L'entaille des deux guerres (1914-1918 et 1939-1945)

- Lettre d'un poilu : trait d'union entre le front et l'arrière (1914-1918).
- Face à l'occupant : diversité et évolution des attitudes (1939-1945).

La visite « Objets phares » Bretagne contemporaine (de 1950 à nos jours)

- Bretagne entre terre et mer : les ressources économiques.
- Les principaux événements politiques, économiques, culturels et sportifs...

Dossier réalisé par le service Médiation du Musée de Bretagne, avec la participation de Bruno Genton, conseiller-relais, Franck Philippeaux et Virginie Boüan, stagiaires.